

Le 25 septembre 1972

Mon cher Marcel,

Le soleil luit enfin sur la ville, et je la trouve infiniment plus agréable. Hier, Bob & Brenda m'ont emmenée faire un tour dans la vallée de la rivière Fraser et nous avons eu quelque aperçu des grandioses montagnes. À Hope, une petite ville encerclée par les monts, j'ai trouvé l'air revigorant, mais j'ai ressenti la même impression qu'en Suisse lorsque nous étions montés dans la haute montagne: celle de me trouver enfermée. Je ne suis pas faite, c'est sûr, pour un pays de montagnes. Bob, malheureusement, est assez occupé, car il a accepté d'organiser la campagne électorale de Marc Rose, le député N.P.D. de cette circonscription à Ottawa. Antonia est partie pour deux jours à White Rock, à 30 milles environ de Vancouver, chez une amie de longue date, avec qui elle enseignait naguère, une certaine Irène Guilbert, qui a épousé un Français, de Leach — une espèce de bon à rien, selon Tonia. Mais Irène est fort gentille. C'est avec elle que nous avons fait le court voyage à Victoria. J'hésite à y retourner. Si nous avions quelque assurance que le temps resterait au beau, je serais peut-être tentée d'y retourner pour une semaine. Nous avons loué ici, pas trop loin de chez Bob, un petit appartement avec kitchenette, au prix de \$18.00 par jour, et nous nous faisons la plupart de nos repas. J'espère que ton programme est un peu moins chargé maintenant. Mais les temps ne sont guère propices, n'est-ce pas, à une vie quelque peu reposante. Je te la souhaiterais pourtant de si grand coeur.

Je t'écrirai de nouveau sous peu. D'ici là, je t'embrasse et espère que le temps ne te pèse pas trop.

Gabrielle